

Entretien avec YANGNI N'DA PIERRE CLAVER. UN HOMME FORMÉ A LA SOURCE DU ROTARY



Marié au sorti de l'université, le jeune fonctionnaire, YANGNI N'DA Pierre Claver, découvre l'univers du Rotary où il se forge en compagnie d'illustres personnalités, de l'époque.

A la croisée des générations, l'ardeur au Rotary demeure intacte, vivace et il la communique aux plus jeunes.

Notre collaboratrice Véronique Aubin a rencontré le Pionnier.

VA.: PDG YANGNI N'Da, Pourrais-tu présenter ?

PDG : Je suis monsieur YANGNI N'DA Pierre Claver. Troisième d'une famille de 8 enfants. Je suis né un dimanche 16 décembre à Grand Bassam.

VA. : Tu es PDG?

PDG : PDG signifie " Past District Governor ". J'ai été Gouverneur de 1984 à 1985.

VA. : Il existe beaucoup de clubs services de par le monde. Pourquoi avoir choisi de servir au Rotary ? Une raison particulière ?

PDG : Je dois t'avouer que c'est par pur hasard. En effet, j'étais en poste au Ministère de l'Economie et des Finances où j'ai, dans le cadre de mes activités professionnelles, reçu un opérateur économique. Celui-ci, a saisi cette opportunité pour m'inviter à assister à une réunion du Rotary. A l'époque, il n'y avait qu'un seul club et il se réunissait à l'hôtel du parc au Plateau. C'était le Rotary Club d'Abidjan. Je me suis rendu à cette réunion et cela m'a plu. Egalement, celui qui m'a contacté, s'est rendu compte que cela m'intéressait. C'est ainsi qu'il m'a invité deux à trois fois et puis il m'a demandé si cela me convenait de me faire admettre au club. C'est alors que je suis rentré au Rotary Club Abidjan, créé en 1956.

VA. : Qu'est ce que le Rotary t'a apporté en tant que membre actif ?

PDG : Le Rotary m'a beaucoup apporté. Cela fait 33 ans que je suis Rotarien. Lorsqu'on reste 33 ans dans une organisation humaine, c'est que l'on y a eu beaucoup d'intérêts. La première chose, et la plus importante, me semble-t-il, est que le Rotary m'a guéri de ma timidité naturelle. J'ai été membre fondateur de mon club, Secrétaire et Président. J'ai été Gouverneur du District. J'ai eu des responsabilités qui m'ont emmené à parler du Rotary, à voyager dans 34 pays africains, donner des conférences, répondre à des questions, prononcer des discours.

Quand j'étais étudiant, je n'avais jamais appartenu ni à un mouvement, ni à un syndicat. Mais c'est le fait d'être rentré au Rotary, " d'avoir mis le pied à l'étrier ", qui m'a formé. J'ai rencontré de très importantes personnalités, plus âgées que moi et des personnes qui occupaient de plus hautes responsabilités que moi. J'ai réussi tant bien que mal à faire mes premiers pas, jusqu'à me transformer et me guérir de ma timidité. Je pense que c'est le plus grand intérêt que j'ai tiré du Rotary.

Deuxièmement, j'étais un jeune fonctionnaire à l'époque et en rentrant dans le club, j'ai rencontré des personnalités telles que Monsieur le Maire Konan Kangah, le Ministre Alcide Kacou. Pour le jeune fonctionnaire que j'étais, être admis dans un cercle comme le Rotary, ne me mettait pas à l'aise, je me sentais tout petit. Mais, j'ai été mis en confiance par les anciens et j'ai continué à aimer le Rotary, jusqu'à aujourd'hui. Après mon admission au premier club, très rapidement, nous avons eu à créer le deuxième club.

(suite page 5)



Le PDG toujours heureux au milieu des jeunes générations



La grande famille rotarienne présente lors de la distinction du couple présidentiel. Le PDG était des nôtres

VA. : Comment cette idée de création a germé en toi ?

PDG : Le Rotary a pour vocation de maintenir l'effectif et de l'agrandir. Le premier club a été créé depuis 1956 et j'y suis entré en 1974 - 1975. L'idée de créer le nouveau club existait déjà. Car l'opérateur économique qui m'a fait entrer au Rotary m'a dit : "vous devez créer un deuxième club à l'Hôtel Ivoire". Or à l'époque, le Directeur de la chaîne hôtelière était un ancien rotarien qui nous arrivait du Zaïre. Il a donc mis une salle à notre disposition. Nous étions six membres du Rotary Club d'Abidjan, désignés pour créer ce nouveau club. C'est ainsi que nous avons commencé à nous réunir. Rapidement, nous avons atteint une cinquantaine de membres et nous avons envoyé notre dossier d'admission à Evanston aux Etats-Unis, où se trouve le siège du Rotary. Curieusement notre demande est restée sans suite. Or, au Rotary, lorsque vous déposez un dossier d'admission, on accuse réception et après, on vous donne la charte.

Malheureusement, dans notre cas, les choses ne se sont pas passées ainsi. Car, le Rotary Club Abidjan, qui nous avait désigné pour créer le club, connaissait une division en son sein. Certains étaient pour la création du second club et les autres étaient contre. Alors pour aplanir la difficulté, les responsables nous ont proposé, si nous voulions être rotariens, de revenir tous au club. Le paradoxe est que nous étions à peu près une trentaine à être admis. Or nous savons qu'au Rotary, l'on vient individuellement. Mais dans notre cas, nous avons été admis en groupe.

VA. : Quelques noms des personnes qui composaient ce club.

PDG : Tu m'en demandes un peu trop. Je peux dire qu'à l'époque, il y avait Georges Sangaré, 1er Gouverneur et d'autres personnes, des Chefs de services, des personnalités de premier plan, des Directeurs Généraux de sociétés à l'époque.

VA.: PDG, par rapport à la génération passée et celle d'aujourd'hui, tu n'as pas quelque de regret ?

PDG : Non ! Je suis rentré au club sans une connaissance du Rotary. Ensuite, j'ai appris et aimé le Rotary. Je siégeais auprès des gens qui étaient mes aînés et qui étaient importants et avaient des responsabilités, ensuite nous avons créé le deuxième club auquel j'appartiens. C'est un club complètement rajeuni aujourd'hui. L'ancien que je suis (73 ans), je siège avec certains jeunes qui peuvent être mes enfants. Je suis un homme et je regarde l'avenir et je sais que l'avenir appartient aux jeunes.

Je suis dans un milieu de jeunes. Par chance, ce sont de bons jeunes. Ce sont des jeunes bien élevés, respectueux qui sont dans un club et qui savent qu'il y a des anciens, donc, ils s'impliquent dans le club et en même temps, ils écoutent les conseils des anciens et tous le monde se sent à l'aise, à commencer par moi-même. Les choses se passent de telle sorte que je me sens à l'aise en leur compagnie. Je suis dans un milieu où les jeunes veulent apprendre et je leur donne l'occasion de s'épanouir.

Ce que nous devons obtenir de tous les rotariens, c'est que les membres continuent de fréquenter les clubs. Qu'ils s'impliquent. Le Rotary doit apparaître comme un besoin pour les membres. Nous nous réunissons les mercredis ; par conséquent, un membre du Rotary Club de Cocody doit sentir le besoin d'aller au club. Personnellement, lorsque, je ne vais pas au club le mercredi, j'ai le sentiment que quelque chose me manque. C'est à cela que tous les rotariens doivent tendre pour demeurer au club.

(suite de l'interview du PDG dans le prochain numéro)



Le PDG répondant toujours présent à l'appel du Rotary